

Living the Lotus

Buddhism in Everyday Life

2023
START

New Year's issue



Message de début d'année

Être diligents et pleins d'énergie

Nichikô NIWANO,
Président de la Risshô Kôsei-kai

**Sans un corps sain et une famille harmonieuse,
pas de paix possible, ni dans le pays ni dans le Monde**



Devant une reproduction d'une œuvre de Taikan Yokoyama réalisée par le Fondateur Nikkyô Niwano.

Meilleurs vœux à tous !

La crise sanitaire du Coronavirus se poursuit, même si on peut constater un certain retour à la vie ordinaire. Vivons chaque jour en allant de l'avant mais tout restant vigilants face à l'épidémie.

Selon une enquête, l'épidémie de Coronavirus a amené les gens à apprécier davantage certaines choses de la vie comme la famille, la santé, le temps et la confiance. Il semble que face à l'épidémie, de nombreuses personnes réfléchissent à leur vie et développent de nouvelles valeurs. Nous aussi, nous devrions essayer de nous concentrer sur ce qui est vraiment important tout en préservant les choses simples.

Par ailleurs, l'année dernière, nous avons également dû faire face à une situation internationale tendue liée à l'invasion russe en Ukraine. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont déjà été tuées. Je voudrais me joindre à vous pour prier pour que la guerre prenne fin le plus rapidement possible et pour que la vie normale et pacifique reprenne ses droits. Je voudrais également que nous réfléchissions à ce qu'il nous est possible de faire en ce sens.

Ce qu'il nous faut chérir avant toute autre chose, c'est « la paix intérieure » en chacun de nous. On peut dire que les guerres sont aussi déclenchées par l'esprit humain. Ces derniers temps, on entend dire des choses telles que « ce pays est vraiment mauvais » ou « cette personne est vraiment impardonnable ». Ce sont bien évidemment des sentiments sincères, mais d'un point de vue religieux, ce qui importe, c'est de bien réfléchir à savoir si notre propre corps et notre esprit sont véritablement en paix.

Celui qui, au quotidien, blesse les gens de son entou-

rage par ses mots et ses actes ne peut pas être convainquant lorsqu'il plaide pour la paix. Il est important de toujours regarder au fond de soi-même et de se demander « Et moi, comment suis-je ? Ai-je vraiment un esprit paisible ? »

Nous devrions adopter ce genre d'état d'esprit au quotidien. Pour prendre un exemple qui nous est familier, lorsque nous nous réveillons le matin et qu'il pleut, nous avons tendance à nous plaindre et à dire des choses comme « Quel sale temps ! ». Nous devons perdre cette habitude de toujours nous plaindre et d'adopter un point de vue négatif sur les différents événements qui se présentent à nous.

Si malgré tout, poussé par une légitime indignation, il nous semble impossible de pardonner à ceux qui déclenchent des guerres en nous disant qu'il ne faut ni tuer ni blesser autrui, l'attitude religieuse consiste à prendre avant tout, la ferme résolution de ne jamais le faire soi-même en aucun cas.

La famille est en soi une société en miniature et il est également important de créer une famille harmonieuse au sein de laquelle se forme le caractère humain, un foyer centré sur l'autel familial et avec une éducation humaine correcte.

Dans son texte « Grande étude », Confucius écrivait que rectifier son esprit, cultiver son corps et garder l'harmonie dans son foyer, aide à la gouvernance d'un pays et à la paix dans le monde. Autrement dit, sans des esprits justes, des corps sains, et des foyers harmonieux, il ne peut y avoir de paix ni dans le pays, ni dans le monde. Gardons tous cela fermement à l'esprit.

Par ailleurs, j'ai expliqué par le passé qu'il était important de perpétuer les traditions du Japon, avant tout pour améliorer notre propre pays et le rendre formidable.

La particularité du Japon est qu'il a un empereur et une famille impériale sans équivalent dans le monde avec laquelle, depuis la fondation du pays jusqu'à nos jours, la population japonaise a travaillé en harmonie et construit une riche culture. Je pense que, sur la base de cette tradition et quel que soit le degré de mondialisation, faire du Japon un pays formidable est la chose la plus importante pour nous. Ce n'est qu'à partir de là qu'il sera reconnu dans le monde entier.

Dans les temps anciens, le Japon s'appelait Yamato (littéralement « Grande harmonie ») et l'idéal national était de toujours maintenir cet esprit de « Grande Paix » et de « Grande Harmonie ».

Le prince Shôtoku a déclaré dans l'article 1 de sa Constitution en 17 articles que « l'harmonie doit être considérée comme précieuse ».

Il est important de perpétuer cette tradition afin de faire du Japon un État fort et pacifique et de la diffuser dans le monde entier.

C'est grâce à de tels efforts constants qu'un monde pacifique pourra être établi.

Dans le même temps, il est important que chacun d'entre nous gardions aussi à l'esprit un intérêt pour les événements qui se déroulent dans des pays lointains. Ainsi, si l'on connaît les réalités difficiles auxquelles ces gens sont confrontés, si l'on pense à eux, partage leur souffrance et leur chagrin, alors de là naîtront une prière profonde et un engagement pour agir et aller de l'avant.

Il y a à notre portée toutes sortes d'activités en faveur de la paix, telles que le mouvement « Offrons un repas » de la Risshô Kôsei-kai et des initiatives comme la Conférence mondiale des religions pour la paix (WCRP) et la Fédération des nouvelles religions (Shinshûren). Chacun d'entre nous, selon ses possibilités, devrait participer à de telles activités en prenant des initiatives dans une attitude volontariste.

Ensemble, réveillons-nous chaque jour emplis de reconnaissance et soyons énergiques, vifs et diligents.

Ensemble, réveillons-nous chaque jour emplis de reconnaissance et soyons énergiques, vifs et diligents.

Sur cette base, voici donc mes « Recommandations pour l'année 2023 ».

Cette année, la Risshô Kôsei-kai célébrera son 85ème anniversaire. Ensemble, réveillons



-nous chaque jour emplis de reconnaissance et soyons énergiques, vifs et diligents.

Cette année aussi, tout en restant vigilant vis-à-vis de la situation de l'épidémie du Covid 19, à travers notre vie de foi, je souhaite que nous travaillions de manière créative et sérieuse sur la façon d'éduquer les enfants et les jeunes qui portent l'avenir, sur la façon de former leur personnalité, et sur la façon de faire vivre son foyer, mais aussi sur la façon d'hériter et transmettre la tradition japonaise pour établir un pays formidable.

Comme je l'ai expliqué l'an dernier, il est très important que chacun des couples (jeune génération), des parents (génération d'âge moyen) et des grands-parents (génération plus âgée) fassent tout leur possible pour « éduquer autrui ». C'est important non seulement pour la Risshô Kôsei-kai, mais aussi pour toute la société et le pays.

Par ailleurs, j'ai ajouté à mes recommandations pour la nouvelle année la phrase : « Ensemble, réveillons-nous chaque jour emplis de reconnaissance et soyons énergiques, vifs et diligents. »

Chaque matin, lors du service religieux, être emplis de gratitude en disant « Je suis vraiment reconnaissant » ou « Merci à vous » constitue en quelque sorte la source pour vivre chaque jour consciencieusement et au maximum. Avoir de façon répétée ce genre de sentiments nous conduira à une vie épanouie.

Et, il va sans dire que pour les êtres humains que nous sommes, notre état d'esprit est d'une importance capitale. En effet, selon l'état d'esprit de chacun, les phénomènes qui se déroulent sous ses yeux peuvent changer à l'infini, aussi bien pour le meilleur que pour le pire.

C'est pourquoi il est impératif que nous aiguisions et affinions constamment notre esprit.

Il y a un passage du Dhammapada qui symbolise bien cela :

« Vous êtes votre propre refuge. À part sur vous-mêmes, sur qui pouvez-vous compter ? C'est en mettant de l'ordre en vous-mêmes que vous obtiendrez un refuge rare et précieux. »

Le « refuge » est un lieu sur lequel on peut compter, un havre. Ainsi en mettant de l'ordre dans notre esprit, notre propre personne devient un lieu de refuge irremplaçable. Bien entendu, l'enseignement du Bouddha est un trésor inégalable. Cependant, la véritable valeur du Dharma ne peut être obtenue que lorsqu'il est appris, pratiqué et véritablement fait sien. Il ne suffit pas d'apprendre et de connaître le Dharma, il faut aller jusqu'à le mettre véritablement en pratique.

Même si l'on est en proie aux passions mondaines, le fait de se contrôler en suivant les enseignements et d'emprunter une voie plus appropriée, c'est cela qu'être « son propre refuge ».

En ce sens, pour affiner notre esprit, il est important non seulement de suivre les trois pratiques de base (1- Récitations du Sûtra et « guidance » ; 2- Partage ; 3- Réunions du Dharma et étude du Dharma), mais aussi de consulter régulièrement les écrits des grands saints et de nous efforcer de progresser en faisant d'eux notre but et notre idéal. J'essaie moi-même d'apprendre non seulement du bouddhisme, mais aussi du confucianisme et de tous les autres enseignements, afin de ne pas me laisser aller à l'inertie.

Il est également important de rester en contact avec la nature. Les saisons changent, les arbres, les plantes, les fleurs, les oiseaux et les insectes se transforment et se renouvellent chaque jour.

Le maître zen Miyazaki Ekiho, qui était à la tête du temple Eiheiji, le temple principal de l'école Zen Soto, et qui a vécu jusqu'à 106 ans, disait « La Nature met en œuvre silencieusement la Vérité ».

Nous, les êtres humains, avons tendance à critiquer en disant « untel a tort », ou « c'est le monde qui ne tourne pas rond ». Cependant, je crois que la base du Salut est que, à l'instar de la Nature, chacun d'entre nous soit capable de mettre en œuvre silencieusement la Vérité.

On dit que l'esprit humain a évolué à partir d'une simple vie animale pour en arriver, des centaines de milliers d'années plus tard, à avoir finalement un esprit altruiste et compatissant.

En particulier, ressentir du « chagrin » est l'une des plus précieuses émotions humaines. Il est enseigné que nous sommes des personnes civilisées à partir du moment où nous



Message de début d'année

sommes capables d'être attentifs, de compatir et de ressentir du chagrin, non seulement pour nos propres parents, frères et sœurs, enfants et autres proches, mais aussi pour les autres personnes dans le monde qui nous entoure et dans les pays du monde entier.

Se sentir profondément chagriné lorsque l'on voit d'autres personnes confrontées à des difficultés, c'est bien ce sentiment qui est la force motrice de la paix dans le monde.

Dans la Risshō Kōsei-kai, voir la douleur des gens, pleurer avec eux et espérer de tout cœur qu'ils trouveront le Salut d'une manière ou d'une autre, cela fait naître en nous le désir de transmettre les enseignements du Bouddha. C'est bien là que se manifeste la compassion du Bouddha.

Kenji Miyazawa, fervent adepte du Sutra du Lotus, disait : « l'incomplétude éternelle, c'est cela l'achèvement ». Vivre sa vie avec le sentiment qu'elle restera toujours incomplète est un achèvement au sens propre du terme. Il est essentiel de ne pas dire « ça y est, j'ai compris ! », mais plutôt « je ne comprends pas, je ne comprends pas... », et de continuer à chercher et à chercher toujours, cela correspond à « cultiver le jardin de son cœur ».

Je fais ce vœu pour cette année : tous ensemble, en affinant nos cœurs et nos esprits, réveillons-nous chaque jour emplis de reconnaissance et soyons énergiques, vifs et diligents.

(Journal Kōsei du 1er janvier 2023)

